

PPU des FAUBOURGS

PRESENTATION à l'OFFICE de CONSULTATION PUBLIQUE de MONTRÉAL

Jacques Larin, résidant des Faubourgs

L'évolution récente de l'occupation du quartier.

La population du milieu, historiquement et traditionnellement, est une population ouvrière et de condition modeste, habitant autour des installations industrielles, manufacturières et sociales qui lui procuraient subsistance, soutien et bien-être. Le tissu économique et social local s'est graduellement effrité. Au cours des décennies récentes, le milieu a connu déjà une première vague de gentrification, gaie, pour une part, et de condition moyenne en général. Dans le même temps, le quartier a été en partie déstructuré par une installation importante de l'industrie hôtelière et touristique, précédée par l'industrie récréative de nuit souvent caractérisé par le bruit nocturne, et finalement colorée par la concentration massive des populations marginalisées, marquées successivement par la prostitution, la délinquance, l'usage de drogues, la désinstitutionnalisation des hôpitaux psychiatriques, et finalement, l'itinérance, ..

Cette évolution fait en sorte que la voix des résidents traditionnels se trouve peu audibles et ses revendications tournent autour de la pauvreté, du prix des logements, de la raréfaction des logements abordables, de la transformation du milieu par la gentrification et la construction d'habitations hors des cadres des particularismes du milieu. La population marginalisée est, elle, représentée par un grand nombre d'organismes communautaires qui expriment et défendent leurs besoins et leurs droits. Leur voix par conséquent est portée largement par des représentations professionnelles, (On l'aura vu au cours des journées de consultation de l'OCPM). Les populations en phase d'insertion dans le milieu sont peu vocales sauf par le biais de rumeurs et de présentations de projets de construction.

De là, Il semble que l'on doive:

- plaider pour la sauvegarde et la consolidation, en marge du centre-ville, d'un quartier de ménages modestes et de petits travailleurs capables de répondre aux besoins de main-d'œuvre pour les institutions et industries du quartier....en préservant par là le modèle sous-jacent dans le milieu d'une population résidente et active dans un milieu de travail de proximité (modèle éminemment

- écologique réduisant les effets de transport, et modèle social préservant le sens communautaire, modèle si l'on veut reproduisant le modèle de l'ère préindustriel privée de modes des transport faciles et pouvant s'inspirer en outre des projets innovants de redéveloppement faisant usage de bâtiments industriels commerciaux ou résidentiels rénovés et tablant sur des initiatives de coopératives locales (comme par exemples Angus, ghetto McGill et la Cité,...)
- questionnement de la concentration des populations marginalisées et des organismes leur venant en aide dans un quartier ciblé.(.veut-on risquer de constituer un quartier rassemblant toutes les misère (comme à Vancouver) ou chercher à accélérer la recherche de modes alternatifs d'intervention, notamment en rapport avec les soutiens aux personnes atteintes de troubles psychiatriques, qui auraient besoin de milieux résidentiels supervisés et soutenus par du personnel médical et social et les jeunes sortant des centres d'accueil à 18 ans et étant encore en besoin de soutien pour poursuivre leur démarche d'acquisition des compétences personnelles et professionnelles requises.
 - pour les espaces en requalification, mettre les populations locales en dialogue avec les développeurs et urbanistes pour consultations sur les projets et resserrements des modes d'influence du milieu sur le développement local pour contrer la seule prédominance des lois du marché (consultations sur les projets des promoteurs, possibilités de mixité sociale (réglementations sur les 20-20-20) initiatives de coopération,...)
 - Les abords ouest du quartier comptent encore les reliques architecturales du milieu bourgeois « canadien-français » faisant le pendant du Mille carré pour l'élite anglophone. Les rues Saint-Hubert, Viger, Saint-Denis, etc...présentent encore de ces résidences. Il conviendrait de consolider ces tissus urbains, de les mettre en valeur, de leur redonner un sens pour balancer les apports architecturaux modernes qui viendront.
 - Il serait intéressant de créer un boulevard sur la rue Amherst mettant à profit la vue sur le quai de l'horloge d'un côté et un réarrangement des grands fanions qui ornent le coin du parc Lafontaine vers le nord.

* * * * *